

## « on rembobine »



**U**ne nouvelle rubrique dans la revue pour mettre en valeur un titre, un auteur sur lesquels on est allé un peu vite ou que l'actualité ou l'état de la réflexion invite à relire ou à rappeler. Ces temps de relecture sont l'occasion de compléter le fonds d'une bibliothèque, de trouver de nouveaux titres à conseiller, de conforter les éditeurs qui font bien leur travail, de trouver de nouvelles raisons d'aimer ce que l'on fait...

*Les lecteurs peuvent participer : manifestez-vous !*

### **Corinna Bille, œuvres complètes pour la jeunesse La Joie de Lire, Lausanne, 1998**

« Le Valais tel un livre s'ouvre à la page marquée par le signet du Rhône ».

**D**es histoires de l'écrivain Corinna Bille ont été éditées à la Joie de lire ces dernières années, illustrées tels des albums, recueillant des commentaires élogieux dans la Revue des livres pour enfants, mais l'édition en trois volumes réunis en coffret des œuvres complètes pour la jeunesse n'a été mentionnée dans aucune sélection annuelle. Je ne suis pas convaincue que les éditions en albums – en dehors de tout jugement sur le travail des illustrateurs – soient de nature à faire entrer de jeunes lecteurs dans le plaisir du texte, même si le choix du grand Robert Hainard (*Le Mystère du monstre*), contemporain et ami de Corinna Bille est tout à fait justifié. L'écriture parfois se suffit à elle-même.

Les trois volumes contiennent une cinquantaine de nouvelles et romans de longueur variable, une préface de l'auteur pour le premier tome et dans le troisième une postface situant le contexte éditorial et donnant quelques informations sur leur création par Maurice

Chappaz, autre grand écrivain suisse, mari et compagnon d'écriture de l'auteur.

Les histoires de Corinna Bille se situent entre rêve et réalité. Elle mêle des portraits précis de personnages, humains, animaux voire objets, ou jouets éprouvant plaisirs et douleurs, qu'ils se situent dans le monde réel ou dans une scène rêvée. Des marmottes font la ronde, un papillon qui peine à sortir de sa chrysalide s'appuie lourdement sur l'épaule d'une petite fille. Des marionnettes présentes dans plusieurs nouvelles entrent dans la danse, des musiques gambadent et sanglotent, deviennent palpables, des livres s'expriment : « Cette maison était la maison d'un écrivain. Dans cette maison, les mieux reçus étaient messieurs les livres. Toutes les chaises et même les fauteuils étaient pour eux. Ils s'asseyaient dessus pêle-mêle, folâtraient, s'endormaient et parfois s'écroulaient. Mais l'écrivain ne les grondait jamais. »

Tous les rêves sont ceux de l'auteur qui les notait sans cesse. Les personnages les plus étranges ont été croisés dans une rue comme de nombreux témoins l'attestent. Peu d'écrivains parlent sérieusement à leurs jeunes lecteurs (lectrices) de la découverte de l'attrance vers le masculin, comme elle le fait avec le personnage du Pantin noir, effrayant et attirant que l'on retrouve dans deux versions de la même histoire. Noire aussi cette envie de tout quitter, de mourir qui advient parfois si fortement dans la tête d'un enfant : « Pourquoi suis-je sur Terre ? À quoi sert de vivre ? Personne ne m'aime, personne. » Les mots d'un berger : « Ce n'est pas si facile de mourir » chasseront les mauvaises pensées que le vent tiède, le fœhn apporte avec lui.

Les contes et nouvelles de Corinna Bille ont pour cadre la montagne suisse, où les champs et les bois côtoient les usines dans les vallées, et les ouvriers venus d'Italie. Un pays que l'on sent au bord du changement et du saccage par le tourisme. La montagne, très présente, ne fait l'objet d'aucune description paysagère car Corinna Bille n'a rien d'un écrivain régionaliste. Elle décrit des êtres dont l'évolution est accompagnée et

## « on rembobine »

habitée par la présence des arbres ou des fleurs qu'elle connaît par ailleurs en botaniste. La grâce de cette écriture vient du lien établi entre les amours et le paysage ou l'animal, ou avec des petits détails qui accompagnent les personnages : une robe de poupée, un dessin dans le tapis. Le monde des masques (il y en a de fameux dans la région du Valais), la dureté de la vie paysanne, ou une modeste touffe d'esparcette sur un talus, tout cela ne fait qu'un dans ses récits. C'est le monde tel qu'il est, que Corinna Bille décrit avec son regard à la fois proche et retenu.

Elle a connu une enfance merveilleuse. Une maison de rêve, des parents comme on n'en rencontre que dans les rêves. Un père peintre, une maison ouverte à tous les artistes et écrivains de l'époque. Une mère subtile et tendre. Tout enfant elle écrit déjà ; « Mais quand j'ai cessé de l'être je n'avais plus du tout envie d'écrire pour les enfants. Les passions des grandes personnes me fascinant de trop. Il fallut attendre le temps où j'ai eu moi-même des enfants ». Quatre enfants, de nombreuses maisons dans les bois, des rencontres magnifiques qu'elle raconte dans *Ma vie* et qui figurent dans toute son œuvre. Des succès viendront tôt, mais ensuite sa vie sera difficile, et la vraie reconnaissance littéraire tardive.

Lire à haute voix quelques nouvelles à la bibliothèque pour qu'ensuite des lecteurs (lectrices) éblouis par la langue d'un écrivain entrent dans une œuvre, comme dans un songe... « Tournons les pages, donnez-moi la main pour aller retrouver ceux qui nous attendent... » écrit Corinna Bille dans sa préface aux *Chers enfants...*

**Annie Mirabel**

Titres de Corinna Bille figurant dans les sélections de *La Revue des livres pour enfants*

- 1997 : *L'Attente des images*. La Joie de lire
- 1998 : *Le Parfum de Mademoiselle Personne*. La Joie de lire
- 2002 : *Marietta chez les clowns*. La Joie de lire
- 2003 : *La Petite danseuse et la marionnette*. La Joie de lire
- 2004 : *La Balade en traîneau*. La Joie de lire

- Stéphanie Corinna Bille : *Le Vrai conte de ma vie*. Lausanne, éditions Empreintes, 1992.

- Gilberte Favre : Corinna Bille : *Le vrai conte de sa vie*. Lausanne, éditions Z, 1993.

- Signalons l'excellente préface de Dominique Aury pour *La Fraîse noire*. Lausanne, La Guilde du Livre 1968 et Corinna Bille *À pied, du Rhône à la Maggia*, carnet de randonnée plein de charme pour les lecteurs aimant la marche. La Joie de lire, Lausanne, 1999.

- Revue *L'Alpe* n°26. Hiver 2005 : « Les Écrivains et la montagne, la trilogie helvétique (Ramuz, Bille, Chappaz) ».

